

fait honneur aux maîtres et aux élèves. . . L'observateur recueilli et silencieux saisissait à tout instant les exclamations d'étonnement et d'admiration... Comment des enfants pouvaient-ils arriver à un tel degré de perfection ? . . . Voilà ce que l'on entendait de toutes parts. Mais examinés de près, le jury n'avait pas de peine à découvrir que ces prétendus chefs-d'œuvre avaient été faits en vue de l'Exposition."

"Aussi, inutile de dire que le jury n'a voulu accorder qu'une attention médiocre à ces cahiers, albums et atlas richement reliés et dorés sur tranche, dans lesquels l'œil le plus exercé n'aurait pu découvrir ni une faute, ni une tache, ni un trait défectueux, et où s'étalait un luxe surabondant de titres en ronde ou en gothique, avec des initiales artistement enjolivées. . . Ces travaux font songer à ce qui se passe généralement dans ces expositions tapageuses, qui accompagnent parfois les distributions de prix, lorsque les maîtres veulent jeter de la poudre aux yeux du monde, pour nous servir d'une expression consacrée."

Encore une citation, et nous avons fini. "Si un instituteur veut tromper le public, c'est d'abord lui qu'il trompera, et s'il fait merveille en apparence, s'il arrive par là à la popularité et au succès matériel, ce succès et cette popularité de mauvais aloi ne seront pas de longue durée. A une exposition prochaine, il ne pourra rien produire de mieux et l'on pourra dire qu'il est voué à la routine."

Boileau a dit :
"Je sais sur leurs avis corriger mes erreurs."

C'est afin de voir corriger les erreurs dont nous venons de nous plaindre à bon droit, que nous plaçons ici un avis amical comme conclusion de cette étude.

Nous prions les maîtres et maîtresses de nos maisons d'éducation, qui ont l'intention d'exposer à Chicago, de vouloir bien s'y présenter sous leurs véritables couleurs, sans habits d'apparat : ce qui est d'un prix réel ne doit point se surfaire. "Pourquoi, quand l'or est bon, y mêler du clinquant ?" a dit un écrivain célèbre.

Nous ne saurions terminer ces remar-

ques faites à la hâte, sans dire au moins un mot des décorations de la salle de l'Exposition. Le soin de décorer avait été confié à la maison R. Beullac, de Montréal. Le bon goût qui a présidé à la disposition des tentures et des draperies qui ornaient chaque section, fait le plus grand honneur à cette maison déjà si avantageusement connue.

VERS SUR L'IMPRIMERIE.

Sanctuaire des arts, utile Imprimerie,
Qui chasses devant toi l'erreux, la barbarie,
Et transmets au papier, par des traits subsistants,
Les progrès de l'esprit et la marche du temps !
Ton art industrieux enchaînant la parole,
Garde le faible son qui dans les airs s'envole ;
Il forme nos accents, il les peint sous nos yeux,
Il colore l'espace et rapproche les lieux ;
Art divin, qui des ans répare la furie,
Art qui trompes la mort, et redonnes la vie,
Qui fixant sur l'airin tous les talents divers,
Rassemble des trésors épars dans l'univers,
Pourquoi les passions, les erreurs, les mensonges,
Gravent-ils sous ta main leurs fraudes et leurs songes,
Pourquoi, toujours soumis à la cupidité,
Prêtes-tu ton burin à la perversité ?

(De Bernis.)

LA VISITE ACADÉMIQUE.

(Anecdote.)

Pour entrer à l'Académie
Un candidat allait trottant,
En habit de cérémonie,
De porte en porte visitant,
Sollicitant et récitant
Une banale litanie,
Demi-modeste, en mots choisis.
Il arrive enfin au logis
D'un doyen de la compagnie ;
Il monte, frappe à petits coups.
"Hé, Monsieur ! qui demandez-vous ?
(Lui dit une bonne servante
Qui toute en larmes se présente.)
"—Pourrais-je pas avoir l'honneur
"De dire deux mots à monsieur ?
"—Las ! quand il vient de rendre l'âme.....
"—Il est mort ? — Vous pouvez d'ici
"Entendre les cris de madame ;
"—Ah ! bon Dieu ! je suis tout saisi !.....
"Ce cher..... ! ma douleur est si forte..... !"
Le candidat parlant ainsi,
Referme doucement la porte,
Et sur l'escalier dit : "Je vois
"Que l'affaire change de face ;
"Je venais demander sa voix ;
"Je m'en vais demander sa place."

(Andrieux.)

VARIÉTÉS

Il existe au Vatican un livre qui est, sans doute, le plus cher du monde entier ; c'est une bible hébraïque en or, dont le poids représente la somme d'environ